

**Objet : Situation financière des radios indépendantes en Fédération Wallonie-Bruxelles**

Carte d'identité du secteur en 2021 :
Nbre radios - 78 radios (dont 21 associatives)
Radio CA<10K€ - 15 radios
Radio 10K€<CA<100K€ - 47 radios
Radio CA>100K€ - 9 radios
Total CA 2021 : 3,6M€
Dépenses réalisées en frais de personnel : 1,3M€

Ce document présente la situation financière du paysage radiophonique indépendant sur ces 5 dernières années. Le but de l'exercice est de mettre en lumière les grandes tendances auxquelles sont soumises les radios indépendantes en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) et de dégager des enseignements pour améliorer la résilience de ce secteur. En effet, l'écosystème des radios indépendantes est générateur de valeur sur plusieurs aspects tels que la cohésion sociale au niveau local, le relais d'informations pour/par les communautés (linguistiques, religieuses, etc.) et le maintien d'une grande diversité qui nourrit le pluralisme du paysage audiovisuel en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Au 31 décembre 2021, le paysage radiophonique se compose de 78 radios privées indépendantes, dont 21 disposant du statut de « radio associative et d'expression à vocation culturelle ou d'éducation permanente », et bénéficiant à ce titre d'un subside de la part de la FWB. Notons que seulement 19 d'entre elles émettaient en 2021, les 2 radios n'émettant pas n'ont donc pas reçu de subside pour cette année-là.

La présente analyse se base sur les 71 radios indépendantes ayant déclaré leur chiffre d'affaires. En 2021, 6 radios bruxelloises autorisées uniquement en DAB+ (dont les 2 ayant le statut de radio associative) n'émettaient pas encore et ne sont donc pas prises en compte dans ce document. Un éditeur n'a pas remis de comptes annuels pour l'exercice 2021.

Pour faire le point sur la situation financière de ces radios, ce panel a été subdivisé en trois groupes permettant une analyse plus fine de la situation des radios qui ont des profils très différents :

- Les radios ayant un chiffre d'affaires (CA) inférieur à 10K€ : 15 radios
- Les radios ayant un CA compris entre 10K€ et 100K€ : 47 radios (dont 13 associatives)
- Les radios ayant un CA supérieur à 100K€ : 9 radios (dont 6 associatives)

Sur ces 71 radios, 38 radios ont connu une diminution de leur chiffre d'affaires tandis que 34 ont vu une croissance de celui-ci entre les exercices 2020 et 2021. D'un point de vue global, le volume de chiffre d'affaires du secteur des radios indépendantes a diminué de 5,2% entre 2020 et 2021, passant de 3,82M€ en 2020 à 3,62M€ en 2021, soit une diminution de 200K€ en termes absolus.

Cette baisse est répartie différemment au sein des radios indépendantes subdivisée en trois groupes, en fonction du chiffre d'affaires.

Le groupe des 15 radios ayant un CA < 10K€ a connu une diminution drastique des CA : la somme globalisée de leur chiffre d'affaires passant de 256K€ en 2020 à 97K€ en 2021, soit une régression de 62%. Au sein de ce groupe, 11 radios ont connu une baisse de chiffre d'affaires, tandis que 4 radios ont vu celui-ci croître d'une année à l'autre.

Les 47 radios ayant un CA compris entre 10K€ et 100K€ ont quant à elles acté une hausse de 189K€ entre les deux exercices, soit une croissance de 11,7%. Au sein de ce groupe, 22 radios ont connu une baisse de chiffre d'affaires, tandis que 25 radios ont vu celui-ci croître d'une année à l'autre.

Enfin, les 9 radios ayant un CA > 100K€ ont connu une diminution de chiffre d'affaires globalisé, passant de 1,9M€ en 2020 à 1,7M€ 2021 (soit une baisse de 11,9%). Au sein de ce groupe, 4 radios ont connu une baisse de chiffre d'affaires, tandis que 5 radios ont vu celui-ci croître d'une année à l'autre.

41 radios sur 71 ont dégagé des revenus publicitaires, pour un montant total de 1M€, qui représente une hausse de 9,2% par rapport à l'année 2020. Bien que le volume des revenus publicitaires ait globalement augmenté, il y a des disparités au sein des radios indépendantes qui dépendent de la publicité.

Sur les 41 radios ayant dégagé des revenus publicitaires, 27 radios ont connu une augmentation de ces revenus par rapport à l'année précédente tandis que 14 radios ont subi une diminution de ceux-ci par rapport à l'année précédent.

L'année 2020 a été particulièrement mauvaise du point de vue publicitaire en raison de la nette baisse d'activité causée par la crise sanitaire. Malgré la reprise des revenus publicitaires en 2021 par rapport à 2020, la tendance générale est à la baisse depuis 5 ans, nous reviendrons sur ce point ci-après.

La répartition des rentrées publicitaires entre les différentes radios indépendantes est très inégale. En effet, sur les 41 radios ayant des revenus publicitaires, 3 radios dégagent 49% des revenus publicitaires globaux dont 35% pour une seule radio. Les 30 radios ayant les revenus publicitaires les moins élevés dégagent à peine 23% du total des revenus publicitaires.

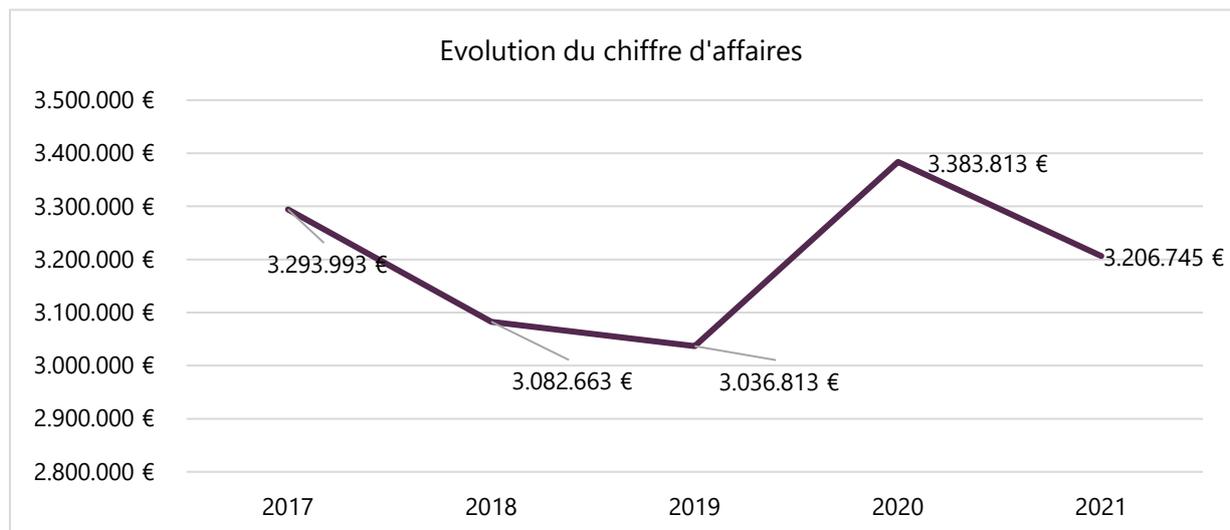
Seuls 23 éditeurs indiquent des frais de personnel dans leurs comptes. Ces dépenses salariales s'élèvent à 1,3M€ en 2021 pour le secteur des radios indépendantes, un montant qui est équivalent à celui de 2020. Ces dépenses liées à l'emploi représentent 60% du chiffre d'affaires de ces radios.

Enfin, du point de vue des bénéficiaires, seules 35 radios ont fourni suffisamment d'informations que pour permettre de calculer leur bénéfice éventuel. Parmi elles, 14 ont eu un déficit en 2021 tandis que 21 radios ont fini l'année avec un bénéfice. Il faut noter que, dans la plupart des cas, le bénéfice est très proche de 0. En d'autres mots, leurs dépenses sont en phase avec leurs revenus.

## Analyse de 2017 à 2021

Remarque : pour 2018, les données sont parfois lacunaires en raison de l'organisation du plan de fréquences de 2019 et d'une collecte des données relatives au contrôle annuel réalisée partiellement. Notons également que, pour pouvoir faire une analyse comparative sur une même base, seules les radios existant sur toute la durée de la période analysée ont été retenues. Dès lors, sur les 78 radios présentes en 2021, seules 59 ont été retenues pour établir cette comparaison.

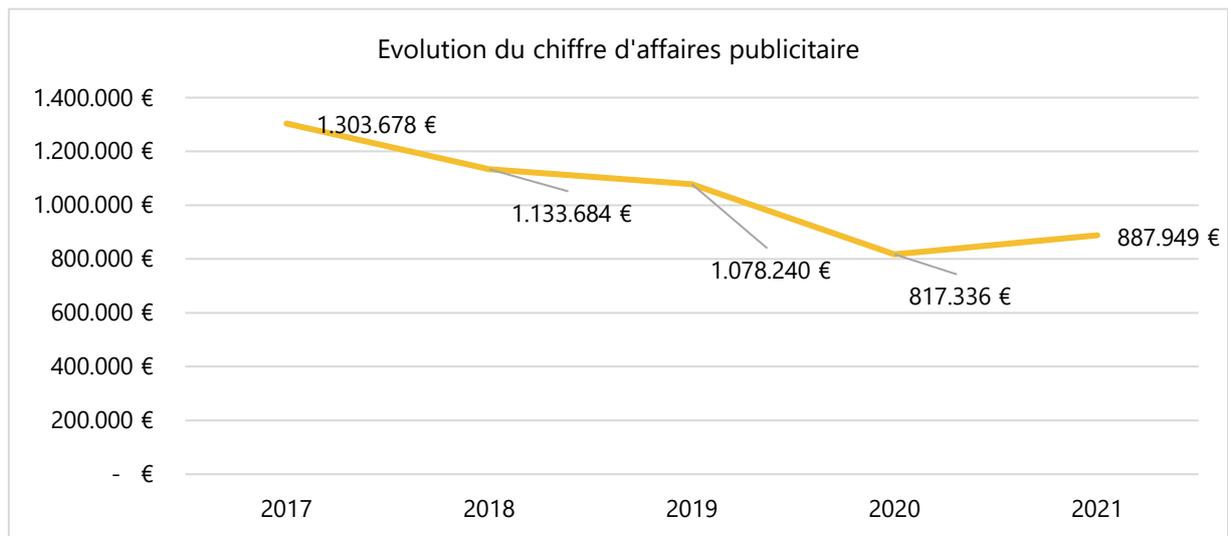
### Evolution du chiffre d'affaires global des radios indépendantes



D'après le graphique ci-dessus, le chiffre d'affaires global des radios indépendantes a connu une baisse entre 2017 et 2019, passant de 3,3M€ en 2017 à 3M€ en 2019 pour ensuite remonter à près de 3,4M€ en 2020 et repasser à 3,2M€ en 2021. La diminution observée entre 2017 et 2019 peut être partiellement expliquée par une baisse tendancielle des revenus publicitaires, nous reviendrons sur cet aspect au point suivant. La reprise de 2020 est clairement due aux subsides exceptionnels dont ont bénéficié de nombreuses radios dans le contexte de la crise sanitaire.

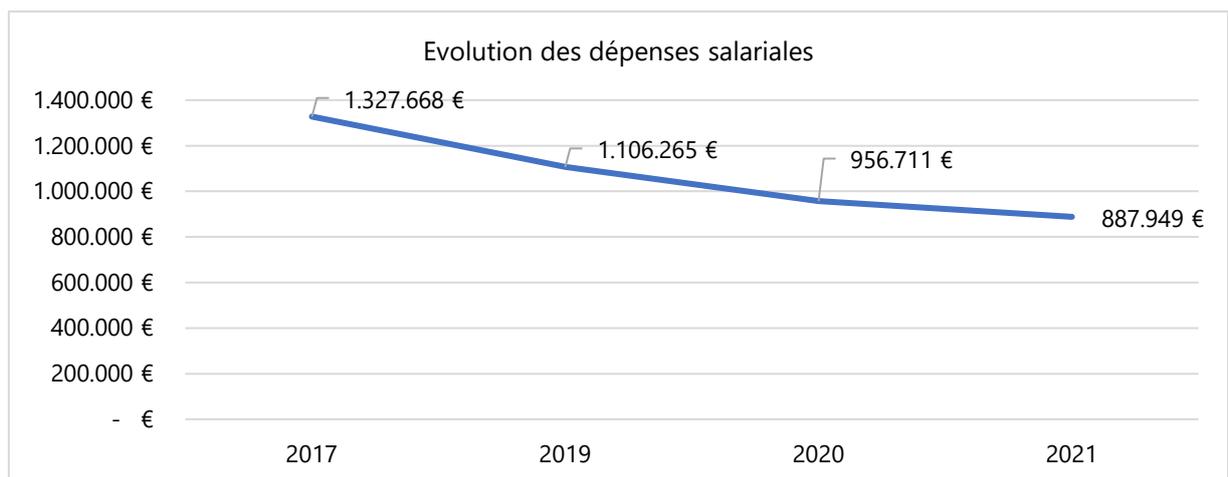
Cette hausse des subsides rend les radios moins résilientes à des chocs exogènes car plus dépendantes de ce type de revenus. Ces chiffres d'affaires ne reflètent donc que partiellement les réalités locales car ils sont gonflés par les subsides. En conclusion, bien qu'il soit difficile de tirer une tendance claire du graphique ci-dessus, en faisant un focus sur les revenus publicitaires, on pourra établir une compréhension plus fine de l'état de santé des radios indépendantes qui dépendent des revenus publicitaires.

## Evolution du chiffre d'affaires publicitaire global



D'après le graphique ci-dessus, la tendance baissière des revenus de la publicité pour les radios indépendantes est évidente. En effet, entre 2017 et 2021, ces revenus sont passés de 1,3M€ à 890k€, soit une baisse de 32% sur la période. Même en faisant abstraction de l'année 2020 qui a été très particulière en raison de la crise sanitaire et sociale, la décroissance est clairement marquée et risque de perdurer dans la mesure où les radios indépendantes n'ont plus le quasi-monopole qu'elles connaissaient sur la publicité au niveau local. En effet, il est désormais plus facile, moins cher et parfois plus efficace pour un commerce de proximité de cibler une clientèle locale via la publicité sur les réseaux sociaux.

## Evolution sur les frais de personnel



Nous avons volontairement omis les données de 2018 car elles sont incomplètes, les données figurant ci-dessus ne sont donc pas exhaustives mais la tendance qui s'en dégage reste néanmoins valable. Il est aisé de constater que les frais salariaux ont constamment diminué sur la période étudiée. Entre 2017 et 2021, le secteur a connu une baisse de 33,1% du point de vue de la rémunération des travailleurs

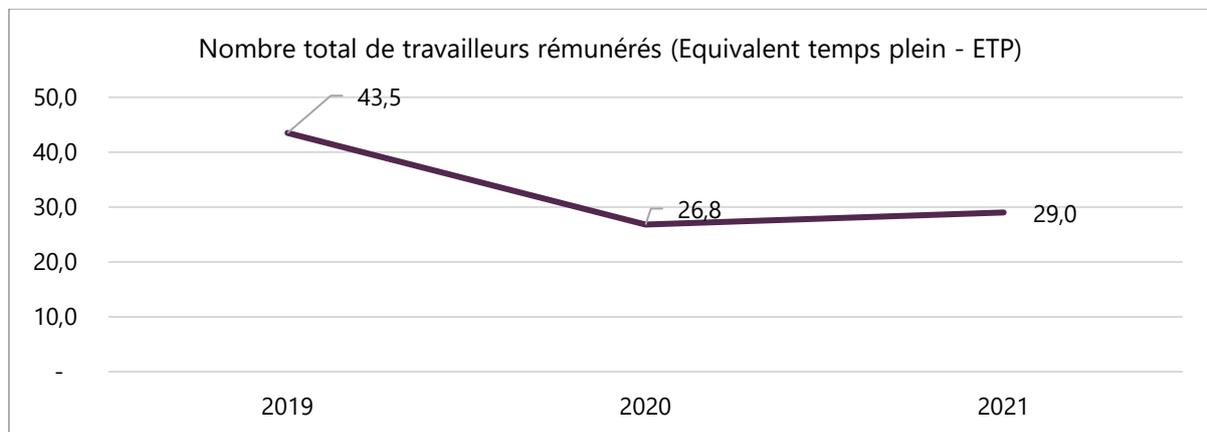
déclarés. Cet indicateur est fort de conséquence et illustre la perte de la résilience du secteur face à des chocs déjà constatés plus haut. De plus, la baisse de cet indicateur entraîne une précarisation des travailleurs de ce secteur et potentiellement de ses moyens.

### Evolution du personnel

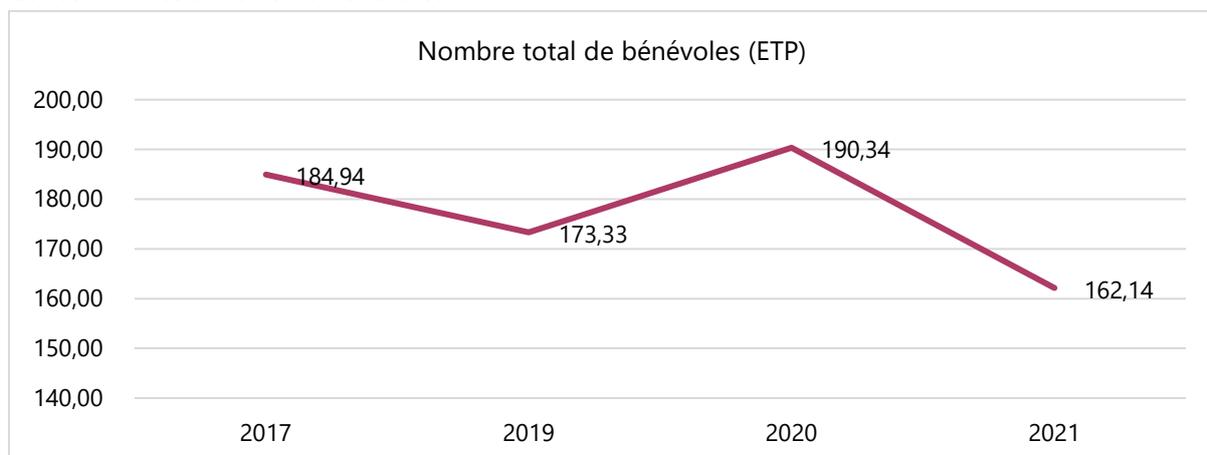
Le personnel du secteur de la radio indépendante peut être divisé en deux groupes : les travailleurs rémunérés et les bénévoles. Le secteur est particulièrement dépendant du travail non rémunéré.

Concernant les travailleurs rémunérés :

Les données sélectionnées sont celles des années 2019, 2020 et 2021 car les données précédentes sont incomplètes. La tendance qui se dégage de ce graphique est en toute logique en phase avec celle des coûts salariaux détaillés au point précédent. Il est clair que les effectifs ont fortement diminué entre 2019 et 2021 (-33%). Au vu des dépenses et incertitudes auxquelles font face les radios indépendantes, le poste de dépense le plus facilement ajustable est celui lié aux dépenses de personnel. Mécaniquement, si les dépenses diminuent, les équivalents temps pleins diminuent aussi.



Concernant les travailleurs bénévoles :



D'après le graphique ci-dessus, une tendance à la baisse sur les années observées est évidente. Cependant, cette tendance est contrariée en 2020, où on peut observer une hausse du recours au bénévolat. Comme expliqué plus haut, cette année particulière a eu un impact sur les revenus des radios

mais aussi sur le taux de bénévolat. Cependant, la tendance se vérifie à nouveau en 2021 avec une diminution d'autant plus marquée vu l'année exceptionnelle qui a précédé. Enfin, on notera que le recours à des bénévoles varie fortement d'une radio à l'autre. Certaines radios emploient jusqu'à l'équivalent de 9 temps pleins bénévoles tandis que d'autres (19 radios) n'ont pas recours du tout au bénévolat d'après les informations transmises.

### Conclusion générale

Les chiffres et les tendances présentés ici mettent en lumière la nature et la violence du choc encaissé par le secteur des radios indépendantes en raison de la crise sanitaire, économique et sociale, dont les effets sont loin d'être dissipés.

Au vu des informations détaillées dans ce document, il se dégage une tendance de baisse des revenus publicitaires, compensée temporairement par la hausse des subsides, et une diminution des emplois rémunérés. Ceci entraîne une précarisation des radios indépendantes qui assurent une diffusion de l'information au niveau local et favorisent le lien social et la vie associative à cette échelle. Bien que la réalité vécue par chaque radio soit particulière, un constat clair est que ces radios sont fragilisées et que cette situation risque d'impacter le pluralisme. En effet, elles contribuent largement à la variété et la diversité des points de vue et des opinions, et elles assurent la représentation de communautés (linguistiques, religieuses, géographiques, etc.) au niveau local grâce à la singularité de leur programmation.

A présent, ces radios sont fortement dépendantes des subsides, ce qui pèse sur leur capacité de résilience d'autant plus que les tendances n'ont pas l'air de s'infléchir du point de vue des revenus. Cependant, ce sont des organismes qui parviennent à être efficaces et qui dégagent une forte valeur, tant sociale que du point de vue du pluralisme avec de très petits budgets pour certaines.

Au vu de ces constats, le pire est à craindre pour certaines dans les prochains exercices, dans la mesure où les effets économiques de la guerre en Ukraine et de l'inflation viendront s'ajouter à la contraction conjoncturelle des revenus publicitaires qui a été accélérée par la crise sanitaire.